

J'ai 72 ans, j'ai bien travaillé à l'école... Je suis fatigué, fatigué, fatigué...

écrit par R. Dozol | 7 octobre 2016



Je suis fatigué,
J'ai 72 ans, j'ai bien travaillé à l'école,
J'ai réussi ma carrière sans l'aide de mes parents.
Fils de paysans, je n'en ai pas honte, j'en suis fier.
A 17 ans, après les études, j'ai moi aussi travaillé la terre:
10h00 par jour, 50h00 par semaine.
Nous sommes loin des 35h00 d'aujourd'hui.
Après mon service militaire, je suis parti travailler à Paris. Pendant 7 ans cela a été mon lot journalier:
6h00-13h00 aux Halles de Paris.
14h00-21h00 au centre de tri.
... Et cela 5 jours par semaine.
Pas de commentaire.
Je n'ai pas hérité de biens substantiels. Avec mon épouse, dont la famille était encore plus pauvre que la mienne, notre position professionnelle et sociale ne nous a pas été donnée.
Nous avons travaillé pour ça.
Et, au soir de ma vie, je suis fatigué. Fatigué de m'entendre dire que je dois partager ce que j'ai, avec des gens qui n'ont pas notre honnêteté.

Fatigué de constater qu'en permanence nos gouvernements de quelques bords qu'ils soient, nous prennent de l'argent pour les donner à des trop paresseux pour travailler.

Bien sur, je veux bien aider ceux que le sort a brutalement frappés: chômage, maladie grave...

Fatigué de recevoir des leçons des mêmes qui appellent de leurs voix une France ouverte à tous, alors que tant d'entres aux résident à l'étranger pour ne pas payer d'impôts en France: artistes, sportifs, etc...

Je suis fatigué que notre tolérance vis à vis des autres cultures nous amène à considérer comme normal que l'Arabie Saoudite finance chez nous des mosquées où l'on prêche la haine de l'Occident.

Je suis fatigué de m'entendre dire que notre tradition d'asile, nous oblige à accepter tous les miséreux de la planète, à payer pour eux, même lorsqu'ils sont clandestins, ou n'ont jamais travaillé, ni cotisé un centime chez nous.

Et, je suis encore plus fatigué de constater que certains – la majorité- de nos personnages politiques trouvent, apparament, cela très bien puisqu'ils ne font rien pour y remédier.

Qu'ils soient de gauche ou de droite, les politiques ne sont pas la solution: ils sont les problèmes.

Je plains sincèrement mes descendants.

Un grand père indigné.

Votons bien en 2017, pour que cela change.